

Adressé à Ste Geneviève

Décès le 17/11/2002 de Pierre Gabriel LAURENT (X22)

Ces deux lignes pour vous faire-part du décès de mon père, toujours fidèle au souvenir de Sainte-Geneviève. Il a forgé dans votre école, pour avoir déniché dans sa bibliothèque une histoire de Bretagne, un pan important de son identité. De là les premières lignes en breton de ces *Propos émiettés* jetés sur le papier un soir de novembre. Il vivait alors seul dans son appartement de Brest, ne l'ayant quitté qu'en 1999 pour une maison de retraite le rapprochant des siens. Ces lignes sonnent comme un Adieu. Papa attendait l'autre vie.

Papa fut inspiré dans cette première miette par Jean Paul II bénissant les chrétiens « **Au nom du Fils, de l'Esprit et du Père** ». Il nous disait méditer en ces temps là sur l'Esprit et nous aurait volontiers bénî « Au nom de l'Esprit, du Fils et du Père ». **La formule papale en français pourrait remplacer le début du texte si vous jugiez convenable de publier dans *Servir le dernier message d'un de vos anciens*.** Elle peut aussi être ajoutée au texte breton ou glissée dans le texte, si vous choisissez d'honorer une langue chrétienne injustement méprisée.

Voici cette page écrite d'une plume encore ferme. Elle fut lue dans l'église du Conquet au jour des adieux.

Loeiz Laurent, 4 février 2003

30 novembre 1997 : dimanche, 10 heures.

Propos émiettés

*En ano an Tad, hag ar Mab, hag ar Spered glan, evelse bezet graet
pe*

En ano ar Spered, hag ar Mab, hag an Tad...

*pe c'hoaz, evel m'eo bet divizet gant an Tad Santel Yann Baol II ; evit bleniañ kalonou ha
sperejou ar gristenien betek ar bloaz 2000 :*

En ano ar Mab, hag ar Spered, hag an Tad...

Il est aisé de comprendre l'ordre choisi par Jean Paul II pour orienter les dévotions et les réflexions des chrétiens jusqu'à la fin du millénaire. Seul le Christ, Dieu fait homme ou homme Dieu, homme fait Dieu, a été vu, entendu, touché. En dépit des lacunes et des divergences dans les relations de son histoire, son existence en Palestine au début de notre ère doit être considérée comme établie.

Et puis nous nous proclamons chrétiens, c'est-à-dire disciples de ce Christ, cet oint de Dieu, on pourrait dire en langage moderne ce « chargé de mission » envoyé parmi les hommes pour communiquer au plus grand nombre possible de ceux-ci un message bref, mais important pour l'évolution des individus et des sociétés.

Personnellement, suite à ma propre évolution qui se poursuit si vite que j'en ai peur, j'ai tendance à considérer l'esprit comme une nécessité absolue dans l'explication d'un univers qui tient debout depuis 10 à 15 milliards d'années, sans préjuger de ceux qui l'ont précédé, ou le suivront, ou l'accompagnent. La mission de Jésus, au regard humain, aurait pu se situer plus tôt

ou plus tard et postule la toute récente espèce humaine, indépendamment de tous les rôles que sa personnalité divine a pu jouer dans l'évolution de tous ces univers...

Mais voilà que je me diffuse et m'égare dès la première page de ces propos : la première miette. Merci, en, tout cas, à Jean Paul II d'avoir gardé pour la fin le cas du Père, qui sera de loin le plus difficile à traiter de façon adéquate au point où en sont parvenues la philosophie et la science humaine.

Mes yeux me refusent leur service et la somnolence me gagne. Et le temps se précipite à mesure que se ralentissent toutes mes fonctions vitales.

Ken a vo ? 11h30

Pierre Laurent